Mémoires d'Euphrate et d'Arabies, photographies de Jean-Louis NOU, textes de Pierre AMIET, Marianne BARRUCAND, Jean-François BRETON, Serge CLEUZIOU, Solange ORY, Christiane SAULNIER, Jean-Pierre SODINI, Ernest WILL, Slimane ZEGHIDOUR. Hatier, coll. « Art et archéologie au Proche-Orient », Paris, 1991. 269 p., abondante illustration photographique en couleurs et pleine page, nombreux plans et cartes.

Jean-Louis Nou, qui vient de mourir accidentellement, avait réuni une documentation photographique exceptionnelle sur l'archéologie du Proche-Orient et de la péninsule Arabique. L'ouvrage est un recueil de ses plus beaux clichés. Il ne se limite pas cependant à une présentation visuelle : les meilleurs spécialistes ont rédigé des dossiers sur les principales civilisations de la région.

Huit thèmes sont développés dans le corps de l'ouvrage. Ce sont « Les pays du Levant avant Alexandre » (Pierre Amiet, p. 9-50), « Le creuset du désert, préhistoire des oasis » (Serge Cleuziou, p. 51-62), « Arabie heureuse, Arabie déserte avant l'islam » (Jean-François Breton, p. 63-88), « D'Alexandre à Mahomet, nomades et sédentaires » (Ernest Will, p. 89-124), « Jérusalem la Sainte » (Christiane Saulnier, p. 125-140), « Syrie et Palestine byzantines » (Jean-Pierre Sodini, p. 141-166), « La civilisation des débuts de l'Islam » (Marianne Barrucand, p. 167-224) et « La Mecque, mère des cités » (Slimane Zeghidour, p. 225-228).

Pour ne pas alourdir le texte, sont présentées en annexe des « Notes archéologiques » qui donnent de nombreuses données factuelles sur les sites et monuments avec plans et vues axonométriques (p. 233-247), les cartes (au nombre de 12, p. 248-257), un tableau chronologique (p. 258-263), l'index des lieux (p. 264-266) et la bibliographie (p. 267-269). Les auteurs sont ceux de la première partie, plus Solange Ory qui a rédigé une page sur « l'écriture arabe » (p. 247).

L'intérêt des diverses contributions est incontestable, mais l'ensemble déçoit quelque peu. Le texte n'a guère de rapport avec l'illustration, qui est choisie pour ses qualités esthétiques et non pour sa valeur démonstrative. Les limites géographiques et chronologiques de l'ouvrage sont déterminées non pas par l'histoire, mais par les enthousiasmes de Jean-Louis Nou. Enfin, la cohérence de l'ensemble n'apparaît pas clairement.

C'était pourtant l'occasion de rédiger l'ouvrage qui manque sur l'archéologie de la péninsule Arabique et de faire connaître au public français des civilisations qui ont joué un rôle important dans l'histoire du Proche-Orient ancien et dans la formation de l'Islam. Si on se limite à la civilisation sudarabique, la plus brillante, on constate avec regret que les notes archéologiques en annexe n'illustrent que deux sites, Šabwat (aujourd'hui Šabwa), capitale du royaume du Ḥaḍramawt, et Našan (aujourd'hui al-Sawdā'), capitale du royaume de même nom. Il n'y a rien sur Saba', Qatabān ou Ḥimyar qui jouèrent des rôles de premier plan. Quant aux photographies de Jean-Louis Nou, elles montrent deux temples (Ma'rib et Ma'īn, p. 69 et 79), quelques plaques historiées (p. 65, 73 et 80, cette dernière avec le texte à l'envers), une lampe et une statuette en bronze (p. 86 et 87) et un groupe de statuettes en terre cuite (p. 67), le tout du Yémen-Nord : c'est un peu court.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

BCAI 10 (1993) Collectif: Mémoires d'Euphrate et d'Arabies, phot. J.-L. Non, textes P. Amiet, M. Bdmicand, J.-Fr. Breten, S. Clenzion, S. Ory, Chr. Saulnier, O.-P. Sod Will, Sl. Zeghideur, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Archäologische Berichte aus dem Yemen (Deutsches archäologisches Institut Ṣanʿā'), Band V. Verlag Philipp von Zabern, Mainz, 1991. 23 × 31,5 cm, VIII + 112 p. + 12 planches.

Le cinquième volume des « Rapports archéologiques du Yémen » comporte en sous-titre « Antike Technologie — Die sabäische Wasserwirtschaft von Mārib, herausgegeben von Jürgen Schmidt. Teil 1, von Ingrid Hehmeyer und Jürgen Schmidt » : il s'agit donc du premier tome d'une série traitant des « Techniques antiques : l'économie hydraulique sabéenne de Mārib ».

Le volume compte deux contributions d'importance inégale. La première, rédigée par Jürgen Schmidt, s'intitule « Présentation du projet de recherche " Techniques antiques : l'économie hydraulique sabéenne de Mārib " » (p. 1-8). Elle rappelle les résultats déjà obtenus et énumère les objectifs poursuivis, avec le soutien, notamment, de la Fondation Volkswagenwerk, depuis 1984.

La seconde contribution, qui occupe la presque totalité du volume (p. 9-112), est une étude d'Ingrid Hehmeyer, présentée comme thèse de doctorat durant l'hiver 1987-1988 à la faculté de l'université rhénane Friedrich-Wilhelm de Bonn. Intitulée « L'agriculture irriguée dans l'oasis antique de Mārib », elle se divise en sept parties : « Le projet de recherche " Techniques antiques : l'économie hydraulique sabéenne de Mārib " », « Formes de surface », « Les opérations de mise en culture », « L'irrigation dans l'oasis antique : les méthodes pour capter l'eau et pour irriguer », « Les plantes cultivées de l'oasis antique », « L'exploitation d'un choix de plantes cultivées » et « Analyse des conséquences des divers modes d'exploitation pour l'agriculture irriguée antique : bilan des ressources et des besoins en eau ». Les résultats se fondent sur des recherches de terrain conduites dans la région de Ma'rib entre novembre 1984 et février 1985, juste avant que les zones irriguées antiques ne soient remises en culture grâce au nouveau barrage inauguré en septembre 1986.

Cette première monographie sur les techniques d'irrigation et les pratiques culturales du Yémen antique, qui comble une lacune irritante, est bienvenue : elle apporte des données nouvelles et répond à quelques interrogations. Le lecteur regrettera cependant que l'auteur n'ait pas eu la possibilité de séjourner davantage au Yémen et d'y observer les techniques traditionnelles d'irrigation : son travail aurait gagné en densité et en qualité. Il se désolera également de ne pas trouver davantage d'observations concrètes, par exemple sur les vannes encore visibles au moment de l'étude, mais souvent détruites depuis lors : il aurait été préférable d'accumuler une documentation solide sur les vestiges archéologiques et de remettre à plus tard les interprétations fondées sur une chronologie discutable. Enfin, la bibliographie, qui ignore notamment tout ce qui s'est publié en français, présente de sérieuses lacunes.

Christian ROBIN
(CNRS, Aix-en-Provence)

BCAI 10 (1993) Collectif: Mémoires d'Euphrate et d'Arabies, phot. J.-L. Non, textes P. Amiet, M. Bdmicand, J.-Fr. Breten, S. Clenzion, S. Ory, Chr. Saulnier, O.-P. Sodini, I
Will, Sl. Zeghideur, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net